

Marie. Elle est devenue la rose mystique, aux tons si riches, au coloris si varié, le lys virginal à la pureté toute blanche, le soleil qui resplendit dans le firmament, ou l'étoile qui scintille et qui guide dans la nuit. A l'odeur si pénétrante de ces parfums, à la vue de ces fleurs si belles qui marquent si bien la route à suivre, sous les rayons de cette lumière si puissante et si bienfaisante, le voyageur s'engage sans crainte sur la route parfois si âpre et si rude du devoir.

Pour mieux la suivre, pour mieux lui témoigner leur reconnaissance et lui dire leur admiration, les hommes ont demandé aux arts leurs plus belles inspirations et ils n'ont pas été déçus. Car la poésie n'a jamais chanté avec plus de bonheur que dans *l'Ave maris stella*, le *Salve Regina* ou le *Stabat*. Les chefs-d'œuvre de la peinture ne sont-ils pas sortis du pinceau de fra Angelico, de Raphaël, de Carlo Dolci, de Murillo, quand ils ont essayé de fixer sur la toile les traits de son incomparable beauté? Les architectes des Notre-Dame n'ont-ils pas réalisé ce que le génie de l'homme a conçu de plus parfait, de plus harmonieux, de plus sublime? Et, nouveau prodige, sous leurs doigts agiles, la pierre s'est assouplie, elle a pris la consistance de la cire pour mieux chanter les louanges de Marie. De plus, saint Bernard, saint Dominique, Bossuet ont parlé de Marie avec une éloquence qui n'a jamais été surpassée.

Cette douce Vierge vous conduira donc sans erreur ni fatigue, comme jadis elle conduisait Jésus par la main, quand il l'accompagnait à Jérusalem. Arrivés dans la grande et antique cité, ils montaient au Temple, œuvre de leur ancêtre Salomon; elle lui en faisait admirer les proportions; elle lui disait comment les pierres avaient été apportées, taillées et si bien ajustées qu'elles tiennent encore aujourd'hui dans les assises de l'édifice en ruines. Elle ajoutait que des voyageurs étaient allés dans les pays lointains et qu'ils en avaient rapporté de l'or, de l'argent et des bois précieux pour en être la riche parure. Elle lui indiquait le parvis des prêtres et le Saint des Saints où s'offraient les sacrifices et d'où montait l'encens. Elle l'invitait à la prière. Du haut des murs de la forteresse, elle lui montrait Bethléem qui se devinait derrière ce rideau de montagnes, et Bethléem, c'était la cité de David, c'était la nuit froide de décembre, c'était les anges